

Millau est dans le vent

Chaque été, à Millau, les parapentes dansent avec le ciel, entre Causses et Larzac. Sensations...

AUJOURD'HUI, les thermiques sont de sortie. Les parapentistes, à cache-cache avec le temps, exploitent la météo dans ce qu'elle a de plus fin, de plus secret.

Lorsque les conditions sont « top », le parapentiste lance un défi aux lois de l'aérodynamique, sans vanité, en toute humilité. Roland est de ceux-là. Six années de pratique, plus de 4.000 heures de vol, « un des tous meilleurs sur la place », assure-t-on au bar du Golf, point de ralliement des parapentistes. Un bar en rase campagne façon « top gun », Bruce Sprinsteen en prime mais la frime en moins. Le parapente est une discipline sérieuse, trop sérieuse pour s'encombrer d'un folklore.

A Millau, donc, on aime le ciel et ses « varios » (1) qui vous font ou défont un vol... Et on cultive la convivialité. C'est là une des caractéristiques du site sud-aveyronnais où les candidats au baptême de l'air sont toujours plus nombreux. Là, la demande rencontre une offre assumée par une poignée de professionnels qualifiés, proposant des balades aériennes garantissant une sécurité que les statistiques n'ont jamais démentie.

On va voyager...

C'est l'été, soleil et cumulus se font les alliés objectifs des parapentistes. Des jours comme ça, le Brunas et la Puncho-d'Agast, les sites d'envol pour parapentistes et libéristes surplombant Millau, sont très convoités.

Comme hier, comme demain, aujourd'hui, Roland prend le ciel. Il n'est pas seul. L'un de ses élèves, venu exprès de Saint-Etienne acquérir les ficelles qui lui permettront de voler aussi haut que les rapaces, plus loin que les copains et surtout plus longtemps, va confronter sa science à la réalité. Les conditions sont optima. Cet élève, prof d'anglais sur terre, persévère dans sa quête initiatique et quasi philosophique, propre au parapentiste : contrer durablement et productivement l'attraction terrestre. Un grand jour donc...

Roland supervisera le vol du Stéphanois. La radio VHF reliera les deux hommes dans leur rôle de grandeur. Roland s'est doté d'une aile surdimensionnée. Chanceux, nous allons donc pro-



fitier de la leçon du maître à l'élève. La veille, Roland a prévenu : « *Habilles-toi chaudement et annules tous tes rendez-vous de l'après-midi. On va voyager* ». C'est ainsi qu'un baptême se transforme en chevauchée fantastique à 7 ou 8.000 pieds dans le sillage des buses et des martinetts, à chasser les thermiques, à progresser vers le sud, faire le plein de ces précieux varios et s'apercevoir froidement qu'un degré perdu par pallier de 100 mètres gagné vous ramène rapidement au seuil des températures négatives... Un vol seulement, rythmé par le bip du variomètre qui chante avec les ascendants et pleure en descendant. Un vol d'une douceur rassurante, bien calé dans son harnais en position avancée, laissant au pilote le soin de dompter les courants et au ciel celui de vous caresser chaleureusement lorsque vous regagnez les basses couches de l'atmosphère, en vous offrant un panorama inédit.

Le vide ne veut plus rien dire

Dès le décollage, vous comprenez que vous venez de vous embarquer pour une belle aventure. Un pas en avant pour laisser le vent gonfler l'aile et vous sen-

tir aspirer vers l'arrière, trois autres pas, le sol se dérobe. La faiblesse de la Puncho-d'Agast n'est déjà plus qu'une faille insignifiante et inoffensive ; Vous saisissez rapidement qu'il ne peut plus rien vous arriver. Là où vous êtes, Millau est à vos pieds, le causse de Sauveterre au nord, le causse noir à l'opposé et le plateau du Larzac plus au sud qui vous offre sa croûte aride, au loin mais déjà accessible.

Le variomètre n'en finit pas de lancer ses bips aigus, synonymes d'ascension. 800 mètres... Roland n'en finit pas de tirer sur les suspentes. L'aile vous attire dans des cercles de plus en plus serrés, dans une spirale qui vous paraît sans fin... A vous promettre la lune. Les sensations sont douces. Le vide ne veut plus rien dire. Vous venez de perdre vos repères de terrien. Vous planez. Un peu plus bas, l'aile du

Stéphanois semble se heurter aux culs de sac d'un labyrinthe aérien, cherchant désespérément « la pompe de service ». Par radio, Roland l'attire vers le thermique que nous venons de rencontrer : « *Essayez au-dessus du champ jaune* » ... Ça marche, l'élève rattrape le maître.

Les deux ailes évoluent ensemble à 1.800 mètres. A force de chanter, le variomètre nous indique des altitudes de plus en plus surprenantes. Au-dessus de La Cavalerie, où l'A75 se perd dans les champs, vous regrettez de ne pas avoir enfilé les gants 2.500 mètres déjà. La température ne dépasse probablement pas les 5 degrés. Roland à son passager : « *Ça va comme tu veux ?* » ... Ça va. Ça va même très bien. Roland vole comme un maître. Je suis sur un nuage.

Nous nous sommes envolés il y a quatre-vingt-dix minutes et déjà notre ombre balaie les abords de La Couvertorade. Le pas de l'Escalette s'annonce droit devant, redoutable pour les parapentistes qui craignent ses vents contraires. Depuis quelques minutes, le variomètre a cessé de chanter. Il aurait même une fâcheuse tendance à se plaindre. La terre nous attire irrésistiblement et plus aucun courant ne semble capable d'écarter cette fatalité. 2.000 m, 1.800, 1.500, 1.000... L'air chaud vous caresse à nouveau comme pour vous consoler des pertes d'altitude. Plus de nouvelles du Stéphanois... La VHF fait la gueule. Notre aile nous balade encore de longues minutes entre Larzac et A75. Nous sommes dans le ciel de l'Hérault. Fataliste, Roland laisse filer et vise un champ douillet pour un atterrissage qui ne l'est pas moins. Nous sommes au Caylar. Millau est à plusieurs dizaines de kilomètres plus au nord. Ce fut un baptême en grande pompe.

Pierre MAZILLE

(1) « Vario » indique la vitesse d'ascension. Un vario = un mètre/seconde.

Merci Roland ! Ce reportage a été réalisé grâce à la disponibilité de Roland Thurel, de Millau Evasion Vol Libre, 21, avenue de la République 12100 Millau, tél. 65.59.15.30.

☛ Voler de 7 à 77 ans

Le biplace parapente s'adresse à toutes personnes, du bébé aux grands-parents, et ne requiert aucune connaissance spécifique.

Equipement : basket, pantalon et K-Way.

Temps de vol : entre 15 et 30 mn.

Tarifs : 350 F (individuel) ou 300 F (groupe plus de 5).

Où s'adresser ? A l'instar de R. Thurel, plusieurs professionnels qualifiés proposent des baptêmes de parapente. S'adresser à l'office du tourisme de Millau (65.60.02.42).